

1622 Oktober 1., Poitiers

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ] ZURLAUBEN AN DEN "CAPP.^{NE} CON-
RAD [III.] ZURLAUBEN [ALT] LANDT AMMAN [UND DERZEITIGEN
STADT- UND AMTSRAT] ... DE ZUG", ZUG

"Craignant que la lettre que J'ay escrit par le s^r Jean Conradt [I m b e r-
g e r] ne Vous aye este delivree, a cause qu'une troupe des soldats, lesquels
auparavant que de partir ont veu mon Beaufraire [Jakob W i c k a r t], n'on[t]
poinct Rencontré ledict Jmberger au chemin, Je Vous mende de Nouveau que J'au-
rois afaire de quelques soldats & bois de picques pour Vostre Compagnie. Nous
sommes dens la Cinquiesme Monstre sens estre payé, & yl y a de l'aparence
qu'avec L'Hiver le Roy [L u d w i g XIII.] s'aprochera & l'on nous fera faire
Monstre Jl y En a deux des Morts Caspar Bertschj [=B e r t s c h i] & Anthoine
G u e d o n, Dieu leur face paix. Dudespuis J'ay eu six bons soldats a la
solde Commune Partant Vous ... [savez] Cequ'il y menque.

Je m'alois Consolant d'un espoir, d'avoir Ce bonheur De Vous Voyr bientost
icy, qu'au Contraire il m'a falu a mon Grend Regret Aprendre de Ces soldats
nouvellement venus, que mon[sieur?] le Beaufraire s'en Revenoit icy a la st
Martin; Ce qui m'a mis En deux Extremitez non seulement pour la Consideration
de Ce que par le passé J'ay Enduray de luy par Vostre Commendement mais aussy
Craignant que Vous ne m'auriez de Vostre faveur & Grace donné Ceste charge
[wohl des Gardehauptmanns gemeint] que pour la remestre entre les mains d'un
quj Gros de Vostre Compagnie n'affectionne Rien que son propre perfide, Jn-
grat, & bouffé de Gloire qu'il est il Hayt mortellement Ceux desquelz il tient
La Vie [- damit sind wohl kaum Niklaus W i c k a r t und Magdalena M u o s,
die Eltern Wickarts, gemeint -].

& Ce m'a Cause de Vous escrire pour prevenir un Malheureux Inconveniant quj
sens doubté en proviendrait: Car d'un Coste si ie me persuade que Vous le
veuilliez envoyer icy pour me rapeller au Pays soit pour Un mariage ou pour
la possession de quelque charge de L'estat, (de laquelle Je Vous suplie pour
l'honneur de dieu de L'honorer) Je me metz audevant mon irrevocable Resolu-
tion de ne m'en Vouloir mesler ny de l'un, ny de L'autre Cependant que Je
respireray sous la misericorde De Dieu & que d'ailleurs Vostre Jnnée pruden-
ce oultre la Journailliere Esperience scait a quelle fin tendent les choses
Contrainctes De l'aultre Costé si ie tasche a m'imaginer, que Vous ayez quel-
que mescontentement de moy que Je n'aye fait selon mon devoir la Charge, de

laquelle il vous a pleu m'honorer, & que Je ne Vous finisse Rendre bon Compte, ma Conscience me Guarentiz & m'est tesmoigne, avecque tous Voz soldats desquelz il n'y a aucun quj ne deteste son arrivee & quj En Vostre Absence ne se Contente de ma Praesence. Qui si C'estoit pour demeurer avecque Luy comme au Paravant il m'est aultant possible, Comme il est possible que deux soleils esclairent a Cest Univers, sens tout brusler & Consumer.

Pour voz officiez Vacquants. comme d'enseigne le sergent [Hans S p e c k?] le merite Mais il fauldrait Envoyer Un aultre que [Philipp?] M u h e i m pour sergent. ou envoyez en du tout d'aultres selon Vostre bon plaisir & si Vous Voulez que Geremie [W e r n e r?] serve de secretaire Je Croy qu'il negligeroit Rien, le tout soit remis a Vostre sage prudence. De la solde de Jacques N u s [s] b a u m e r quj a sa femme [Katharina S t a d l e r?] icy (laquelle Je Vouldrois audela les monts Pirenées) du Prevost [=Profos? Hans H a f n e r?] de Mⁿ le Juge [=Grossrichter Leodegar K o l i n] quj Vouldroit avoir son filz [Oswald K o l i n] icy. Si Je sçavois la solde d'iceulx sela[!] Vous Espargneroit beaucoup, Car ilz demendent tousjours de l'argent.

J'espere que Vous aurez plus tost esgard a Vostre propre sang qu'a un perfide et ingrat [Wickart gemeint], & que si les affaires du Pays Retardent Vostre Arrivee que Vous m'envoyerez un cheval avecque M^{re} Jean [=ev. Johann S t u d e r, Feldgeistlicher] une monstre, & un Cachet pour les Rooles & passeports avecque force boys de picques & Un Corselet A l'espreuve pour moy, puisque Je ne desire aultre chose que bien Vivre, En cest estat & bien mourir, quant il plaira a la Bonté Divine laquelle Je prie de Vous tenir avecque toute la famille En longue & heureuse senté, & Vie, & qu'il Vous soit aultant propre Comme Je desire estre Conservé en vous paternelles & Maternelles [- Franzens Mutter war die Eva Z ü r c h e r -] affections ...

Je ne donneray aucun service a Ces soldtas nouvellement venus Jusques a Vostre favorable Responce. mais ils serviront pour L'argent de sepmaine. J'ay donné sj peu que J'avois au Porteur de lapresente la somme de xxx L & deux testonz du Pays."

Original, Siegel beschädigt - AH 67, 309-310